

Les agents : ces héros de l'ombre.

Vous l'avez sûrement très bien compris, le Dupress a pour vocation de donner la parole aux lycéens, d'encourager les débats et d'améliorer la communication entre les élèves . Mais n'oublions pas que notre journal a aussi pour objectif de renforcer l'identité de Duplessis Mornay. Et selon nous, une identité s'entretient par une bonne cohésion entre les "résidents du lycée". C'est pourquoi nous avons décidé d'interviewer deux agents d'entretien, Véronique Le Corre et Manuella Hernandez, pour connaître un peu mieux leur rôle au sein de notre établissement et mettre en lumière ces personnes trop souvent dans l'ombre.

On s'est tout d'abord intéressé à leur organisation de travail. Malgré sa complexité, nous avons réussi à vous en faire un résumé. Premièrement, il faut savoir que les agents du lycée (Fanette, Émilie, Claudine, Patricia, Emilie,



Manuella et Véronique) ont un service le matin, de 6h à 15h, ou l'après-midi, de 12h à 20h. Dans le premier service, elles s'occupent du nettoyage des classes, de la salle des professeurs, de la lingerie (et oui, il y a une lingerie), des vestiaires du personnel, du réfectoire, des sanitaires et des dortoirs. Quant aux agents du service du soir, ils sont responsables de l'entretien du bâtiment A, outre les classes et le réfectoire. On a, par ailleurs, appris que chaque agent avait un secteur de nettoyage (un dortoir et des salles de classe) attribué. De plus, tous les agents d'entretien se retrouvent le midi pour faire la plonge. Vous l'aurez compris, les agents sont polyvalents, "et dans ce métier, il faut l'être", ajoute Manuella.

Véronique et Manuella nous ont aussi appris que certaines des agents que vous voyez à la plonge s'occupent aussi du collège Yolande d'Anjou (telles que Danielle, Christine, Natacha, Françoise et Sylvie).

Nous avons ensuite voulu savoir ce qu'elles pensaient de la propreté de notre lycée. On se souvient de l'état de certaines parties des bâtiments l'année dernière. Elles ont, en effet, beaucoup souffert du manque de personnel dû au non remplacement des agents. Aujourd'hui, comme le dit Véronique, "ça se passe super bien".

Elle eu l'occasion de rencontrer des professeurs qui, eux aussi, voient une amélioration de la propreté des classes. Néanmoins, deux salles sont selon elles loin d'être propres. La salle polyvalent 003, dans laquelle Manuella retrouve plein de déchets, et le foyer. Véronique a d'ailleurs un

avis sur la question. "Je pense aux lycéens, ils cherchent un endroit où être tranquilles et où se détendre. Alors, si le foyer était plus chaleureux, avec un mobilier plus joli, les élèves auraient tendance à mieux le respecter". Les deux agents cependant concluent en nous rappelant que lorsqu'elles remarquent de mauvais comportements, elles en font part à leur agent chef qui, par la suite, pourra les évoquer durant des réunions avec la vie scolaire, par exemple.

Pour conclure, nous aimerions dire qu'il suffirait simplement d'un bonjour ou d'un merci pour remercier les personnes qui rendent notre vie dans le lycée agréable. N'oubliez pas que le

DIY - Vieilles feuilles au café

MATERIEL

- Feuilles blanches
- Une carafe d'eau bouillante
- Café soluble
- Un récipient pouvant contenir les feuilles
- Un four chaud
- Papier absorbant

PREPARATION

(Des photos étapes seront postés sur instagram)

ETAPE 1: Mettre le café dans le récipient et recouvrir d'eau bouillante afin que le café se dissolve.

Astuce : Le café peut venir d'une cafetière.

ETAPE 2: Après avoir mélangé, plonger une feuille dans le mélange et laisser tremper pendant une minute.

Astuce : Plus la feuille est de qualité, plus l'eau devra être chaude pour que le café pénètre bien.

ETAPE 3 : Sortir la feuille du café et l'essuyer grâce au papier absorbant en la posant délicatement dessus.

ETAPE 4 : Une fois la feuille essuyée mais encore humide, la déposer sur une plaque en fer allant au four. Laisser cuire 1 minute en la retournant toutes les 30 secondes à 150°C.

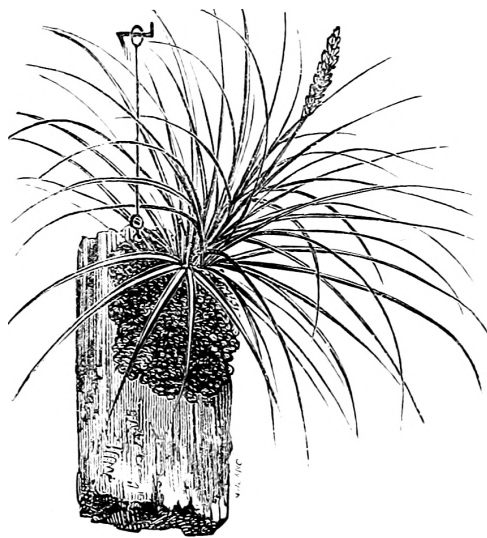
ETAPE 5 : Répéter l'opération autant de fois que vous le voulez !

Astuce : Vous pouvez ensuite repasser les feuilles pour qu'elles soient plates et qu'elles passent ainsi à l'imprimante.

Les filles de l'air ou comment ne pas (encore) tuer sa plante

Vous avez tout essayé mais même votre cactus a fini par mourir desséché parce que vous pensiez que, puisque c'est un cactus, il n'a pas besoin d'eau ? Ou alors, par peur de la laisser mourir d'assèchement, vous avez littéralement noyé la plante grasse qui vous tenait compagnie ?

Vous n'avez peut-être pas la main verte, mais aujourd'hui, dans le Dupress, nous allons parler d'une plante très facile d'entretien, et qui ne nécessite presque aucun soin : les Tillandsias, des plantes qui se nourrissent d'air.



Les Tillandsias, surnommées « Filles de l'air », font partie de la grande famille des Broméliacées, tout comme l'ananas. Il y a plus de 400 espèces de Tillandsias, qui viennent pour la plupart des forêts d'Amérique latine. Ces plantes délicates se rencontrent accrochées aux branches des arbres, escaladant des parois rocheuses et même, dans leur pays d'origine, colonisant des câbles électriques ou des fils téléphoniques. Elles sont dites épiphytes ce qui signifie qu'elles sont capables de pousser sans terre. Leurs racines ne servent que de support : leurs feuilles, d'une couleur vert argenté, sont recouvertes de cellules capables d'absorber l'humidité ambiante. Ainsi elles n'ont besoin que de très peu d'eau qu'elles captent elles-mêmes dans leur atmosphère si elle est assez humide. Sinon, il faut brumiser un peu d'eau sur les feuilles 2 à 3 fois par semaine, voire plus en période de fortes chaleurs.

Cependant elles restent plantes, et qui dit plantes, dit lumière. Elle leur est indispensable pour vivre (voir ton cours de SVT de seconde sur la photosynthèse). Mais elles ne doivent pas être en plein soleil car cela pourrait les brûler. Il faut que la plante reste dans un espace aéré afin qu'elle puisse se nourrir des minéraux de l'humidité ambiante. En plus d'être faciles à cultiver, les Filles de l'Air sont très appréciées esthétiquement. Comme elles n'ont pas besoin de terre, elles peuvent se suspendre à n'importe quel objet, se fixer sur un mur, ou mettre en valeur des suspensions. Il suffit d'accrocher la Tillandsias avec un fil et de la laisser pendant quelques semaines s'accrocher toute seule avec ses racines. Résultats exotiques garantis !

Ambre Bouquin

Mots fléchés

B	I	O	M	A	S	S	E	R	L	A
I	E	T	E	N	A	L	P	M	E	R
C	I	C	C	U	R	G	E	N	C	E
H	G	P	O	I	S	S	O	N	U	O
E	R	L	L	S	S	O	L	E	I	L
V	E	C	O	I	Y	S	I	V	R	I
I	N	H	G	B	I	S	O	N	E	E
E	E	A	I	L	E	S	T	U	T	N
K	Z	U	E	E	E	S	Y	E	I	N
S	A	D	C	O	E	D	N	O	M	E
R	E	N	O	K	V	L	P	B	L	E

Sudoku

		8						7
3			2			1		
4	5			9				
		7					9	
			3			8		
			6					
		5		2		3	8	
	2	9			6			1
	6		7	8			2	

Liste de mots à trouver

- Ecosysteme
- Planete
- Ecologie
- Nuisible
- Bison
- Poisson
- Urgence
- Eolienne
- Soleil
- Energie
- Globe
- Biomasse
- Biche
- Monde
- GIEC
- Mer
- Cuire
- Vie
- Chaud

moins chewing-gum, bout de papier, dessin sur les tables fait du travail en plus pour ces personnes. Si vous surprenez des étudiants dégradant les locaux de notre lycée, dites leur d'arrêter et de réparer leurs bêtises.... Car c' est ensemble que nous vivons et c'est ensemble que nous respectons.

NDA : Un très grand merci à Véronique et Manuella qui ont gentiment accepté de nous accorder un peu de leur temps pour répondre à nos questions.

Corentin Chabot et Martin LeCalvé

La Muse, une monnaie locale angevine!

Voici une alternative possible, locale et pratique: la Muse.

Tout d'abord qu'est-ce qu'une monnaie locale?

Ce n'est pas en réalité un principe très novateur. Depuis toujours il a existé une multitude de monnaies, seulement depuis deux cents ans cette diversité s'est appauvrie. Or dans notre société mondialisée nous le voyons bien, la perte des diversités dans les biosphères et les cultures ont de nombreux travers. Et il en est de même pour les monnaies. Aujourd'hui, les monnaies sont des flux abstraits, qui s'accumulent chez des minorités et dominent nos sociétés. Rien à voir avec sa fonction première, c'est à dire un moyen de troc entre individus, d'échange. C'est pourquoi la monnaie locale est un élément essentiel à ce nouveau récit que nous devons réécrire tous ensemble. Car si le bio et le local sont souvent paradoxalement plus chers qu'une tomate produite en Nouvelle-Zélande, la monnaie locale est accessible à tous. Ecologique et sociale cette monnaie est un outil d'échange, dédiée à circuler localement et non à se stocker.



La Muse par rapport à l'Euro, c'est quoi?

C'est tout simple! Une muse égale un euro! A noter aussi que c'est une monnaie complémentaire qui ne se substitue pas aux grandes monnaies.

Et comment peut-on en obtenir?

La muse s'échange directement avec de l'euro. Cependant il est aussi possible d'en gagner! En effet, l'association "AirBeeSeed" propose que les muses puissent aussi être un moyen de gratification pour le ramassage de mégots. Ainsi, 50 cl de bouts de cigarettes sont échangeable avec une muse. Un bon moyen pour encourager le plus de monde possible à nettoyer notre petite planète! Pour plus d'information aller sur la site <https://lamuse-monnaie.fr/>

Des LEGO au lycée !

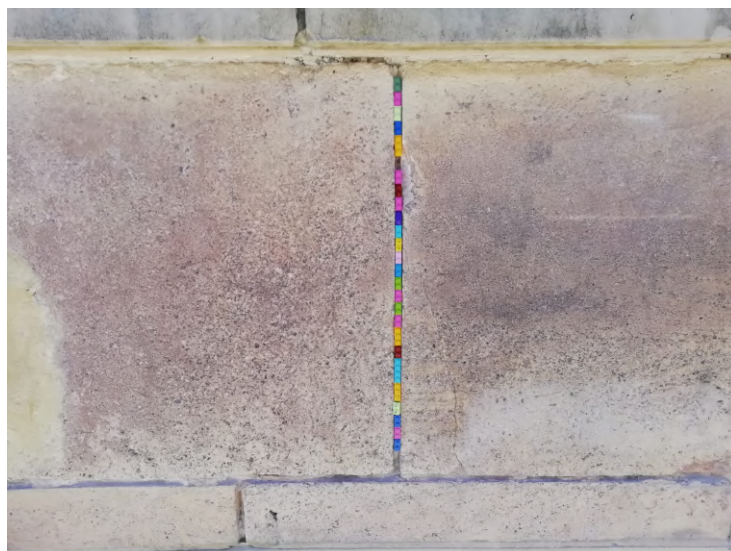
Marjorie et moi même avons réalisé cette œuvre in situ dans le cadre du projet d'art plastique dont le thème est « réenchanter le monde »

Nous avons eu l'idée de réparer certains lieux détériorés du lycée en utilisant des Legos afin de leur donner un côté joyeux et enfantin .

Ces Legos ont été installés près de l'entrée, des casiers du bas, dans les marches, sur un pot de fleur cassé , puis en direction du foyer, lieu de rencontre et de convivialité pour nous lycéens.

Nous espérons que vous serez sensibles à ces touches de couleur dont le seul but est d'enchanter votre quotidien à Duplessis.

Nathan Petiteau



Collecte de matériels pour Ourika Solidaire !

Ourika solidaire (basée à Angers) est l'association sœur d'Ourika Tadamoune (basée dans la vallée de l'Ourika à côté de Marrakech). L'association d'Angers apporte donc son aide à celle du Maroc aussi bien financièrement que humainement. En effet, toutes les actions trouvent leur finalité à l'association Ourika Tadamoune qui apporte un soutien psychologique, médical et social à des jeunes Marocains en situation de handicaps physiques et mentaux.

Cette aide est très importante car le regard sur le handicap au Maroc est différent de celui connu en France.

Les personnes handicapés se retrouvent exclus de la société de part le manque de formation, de services, mais aussi d'infrastructure du pays. C'est pour cela que l'association Angevine a vu le jour le 02 Mai 2013 (et quelques années auparavant pour Tadamoune).

A ce jour, diverses actions ont été menées comme la création d'une classe CLIS et d'un local doté d'un jardin. Ce lieu permet aux jeunes et à leur famille de se retrouver et de comprendre qu'ils ne sont pas seuls dans cette situation. Dans le jardin, les jeunes cultivent des tisanes qui sont par ailleurs envoyées et vendues en France au profit de l'association.

Sur le plan médical, le but de l'association est de détecter la surdité chez les enfants le plus tôt possible pour pouvoir les appareiller avant leurs 6 ans. Pour cela, ils font régulièrement des bilans médicaux aux dispensaires de Tnine.

Nous souhaitons cette année organiser dans l'enceinte du lycée une collecte de matériels pédagogiques et sportifs ainsi que de vêtements à destination de l'association.

Nous vous encourageons à y participer et nous vous garantissons du bien fondée de cette association. Nous avons participé à un voyage solidaire et avons donc pu partager des instants avec les autres jeunes et découvrir les locaux. Nous savons ainsi que cette collecte leur sera utile.

Merci d'avance

ORILLARD Emma
AUDOUIN Titouan
GOURDIEN Margaux

De plus en plus d'ombres étaient debout. Puis, quand la dernière ombre se leva, leur danse infernale reprit, mais cette fois-ci les Ombres se dirigeaient vers Naë, et elles, franchissent la barrière aussi facilement que s'il n'y en avait pas eu. Naë voulut courir, mais ses jambes l'en empêchaient. Des mains, jaillies de nulle part attrapèrent ses jambes, puis ses bras, l'immobilisant totalement. Elle se débattit, mais c'était comme combattre de l'air. Qui restait solide quand il attrapait, mais lorsque Naë essayait d'enlever ces mains de son corps, elle ne parvenait qu'à les enlever que très brièvement. Les Ombres

Naë se débattit, appelant ses dernières forces, et se libéra pour quelques secondes. Elle roula sur elle-même, laissant les mains attraper une grosse branche située près d'elle, plutôt que ses jambes, fuya le plus vite possible de cette masse grouillante, véritable prison de ténèbres. Lorsque les Ombres se rendirent compte de sa supercherie, Naë s'était caché derrière un arbre en dehors de la clairière et resta à observer ces ombres. Pourquoi voulaient-elles l'attraper? Que lui voulaient-elles ? Étaient-elles maléfiques ou bien pouvaient-elles l'aider à trouver cette liberté tant convoitée?

Les Ombres, abandonnèrent l'idée de capturer cette âme, encore trop pure, et reprirent leur errance. Elles défilèrent, l'une après l'autre, dans la même direction. Elles passaient d'arbre en arbre, de rocher en rocher. Une nouvelle question naissait dans l'esprit curieux de la jeune fille. Où allaient-elles?

Pour le savoir elle les suivit, discrètement. Mais la petite trébucha sur une racine et les Ombres s'arrêtèrent. Elles firent volte-face simultanément dans la direction exacte de Naë. Mais cette fois-ci les Ombres ne l'attaquèrent pas. Elles s'approchèrent, encerclant la jeune fille. Elle recula tant qu'elle put, toujours à terre, mais son dos vint toucher le tronc de l'arbre qui lui avait valu sa chute. La petite Naë baladait son regard à la recherche de quelque signe humain venant de ces étranges créatures, mais leur masse noire changeait perpétuellement. Lorsque la jeune fille croyait reconnaître la forme d'un visage, l'étrange masse noire se transformait. Les Ombres avaient repris le chant de la terre tout au long de leur procession, et ce chant venait de s'interrompre. Une ombre s'avança. Elle était plus petite que les autres, mais elle était courbée. Sa forme était plus

stable, oscillant entre la silhouette d'un grand chef et celle d'une vieille femme. Elle s'avança et murmura un son à peine audible, et ce chuintement n'était pas compréhensible pour les humains. Pourtant Naë crut le comprendre. *Que désires-tu le plus au monde?* Naë savait déjà ce qu'elle voulait répondre : La liberté.

Lorsque les Ombres entendirent sa réponse, un frémissement parcourut la foule d'âmes indiscernables. *Suis nous. Nous allons te montrer la voie de la liberté.* Cette réponse convenait à Naë. Elle voulut les suivre.

Les Ombres reprirent leur chemin et leur chant sinistre, et l'emmenèrent tellement loin dans les montagnes que Naë perdit le peu de points de repère qu'elle avait jusqu'à présent. Lorsque les Phae'l s'arrêtèrent, Naë ne les distinguait même plus, l'obscurité était totale. Elle sut qu'ils étaient arrivés car le chant s'était tu. Un silence lugubre s'installa, à peine interrompu par le bruit de rares gouttes de condensation venant s'écraser sur le sol. L'ombre ayant pris la parole tout à l'heure la prit à nouveau. *Pour connaître la liberté, tu dois d'abord connaître son ennemie.* La petite fille répondit qu'elle n'était pas sûre de bien comprendre. *Tu auras toute l'éternité pour essayer de comprendre.* Et dès que l'ombre eut fini sa phrase, toutes les autres fondirent sur la jeune fille, dans un tonnerre de hurlements stridents, à s'en déchirer les tympans, les Ombres l'emprisonnaient, mais cette fois-ci la petite fille ne pouvait se défaire des ténèbres, la tempête de noirceur saisit la jeune fille, tempête de tourments et de regrets éternels, tempête composée de l'âme de ces êtres qui, comme Naë, désiraient quelque chose sans avoir conscience de ce qu'elles avaient déjà. La petite succomba à leur entrave. Les Phae'l l'emprisonnèrent dans des barreaux de ténèbres et de souffrance, leur essence était d'une douleur inhumaine. Mais Naë ne pouvait mourir. Elle était prisonnière, elle qui recherchait la liberté. Elle avait rejoint Les Ombres dans leur procession éternelle. Les Phae'l n'avaient pas seulement emprisonné son corps, son âme aussi était captive. Et quand son enveloppe corporelle ne put continuer de vivre, son âme s'en détacha et devint une ombre, comme toutes les autres âmes du peuple captif des Phae'l.

Des lycéens en colère, Greta une égérie et des solutions adaptés !

Ces dernières semaines, la “grève étudiante pour le climat” a eu lieu dans toutes les villes de France. Face au mouvement des gilets jaune, cette manifestation n’a malheureusement pas eu la place médiatique qu’elle méritait. C’est pourquoi, après avoir brièvement expliqué son principe ainsi que ses origines, nous allons y consacrer quelques pages.



Le mouvement a débuté grâce à l’implication d’une jeune suédoise de 16 ans nommée Greta Thunberg. A partir d’août 2018, elle a décidé de ne pas aller en cours chaque vendredi afin de manifester devant son parlement exigeant que son pays prenne les mesures nécessaires pour lutter contre le réchauffement climatique. Elle a fait connaître sa pensée via les réseaux sociaux et le mouvement s’est ensuite développé à travers un grand nombre de pays, France y compris. La reconnaissance de sa cause est telle qu’elle a été invitée à la COP24 du 18 décembre dernier où elle a prononcé un discours poignant et alarmant. Un grand nombre de manifestations ont été prévues notamment devant le parlement européen à Bruxelles le 13 février 2019 ou encore à Angers le 15 mars dernier. Le but de cette “grève” est d’interpeller directement les dirigeants politiques à propos d’un sujet qui nous concerne tous : le climat. Nous sommes en pleine crise écologique avec des saisons qui n’en sont plus, des températures anormales ou encore un continent de déchets en plein milieu du pacifique. La jeune génération s’exprime donc aujourd’hui pour son futur et pour le futur de ses enfants. Si vous voulez réagir, des marches sont organisées mais vous pouvez aussi tout simplement respecter la nature, trier, économiser les énergies, utiliser les moyens de transport les plus propres possibles ou encore en discuter en cours avec vos professeurs (comme lors des heures banalisées du 15 mars dernier).

MaM

Une grève pour le climat?

Ce vendredi 15 mars 2019, de nombreux collégiens, lycéens et étudiants du monde entier ont répondu à l’appel de Greta Thunberg et se sont réunis dans la rue. Et il ne fut pas rare d’apercevoir dans les rassemblement d’Angers et de Saumur des lycéens de Duplessis Mornay. Mais que revendiquaient-ils vraiment? Quelle injustice les a donc fait quitter les grandes salles de notre vieux lycée ? Combien étaient-ils ?

Cette grève divergeait de l’habitude. Elle ne contestait pas des lois, des taxes ou des réformes, mais un système global, une politique mondiale.

“Faire des études?!? mais sur quelle planète...” proclamaient certaines pancartes.

Car c’est bien pour la planète que les jeunes sont sortis dans la rue vendredi 15, parce que cette dernière est malmenée depuis leur naissance et que trop peu agissent. Et pourtant il y a urgence : tous les scientifiques le disent. En Anjou, c’est 1,5°C de plus entre 1950 et 2000. Si on ne change rien aujourd’hui, ça sera 4°C de plus sur la planète. A 7°C de réchauffement, la Guyane serait inhabitable. Les inondations,



crédit photo: Theophile Tussaut

les tempêtes et les sécheresses vont se multiplier. Le manque d’eau sera source de tensions, en particulier dans les pays du sud, déjà défavorisés, ce qui entraînera sûrement d’autres guerres et de nombreuses migrations. Et c’est sans parler de l’impact de la déforestation et des nouvelles maladies qui pourraient voir le jour. Ce n’est pas moi qui le dis, c’est la majorité des climatologues. On pourrait se dire que c’est foutu, que le mal est fait. Pourtant, selon les études du GIEC (un organisme scientifique de l’ONU), la terre sera toujours plus vivable à 1,5°C de réchauffement climatique qu’à 2°C. C’est pourquoi la jeunesse du monde est sortie dans la rue, parce qu’il est encore temps d’agir, mais il faut le faire maintenant. Il y a urgence.

“Futur ou profit? Vous aviez quatre heures, il n’en reste qu’une.” ironisait une autre pancarte du cortège d’Angers. Pourtant celle-ci soulève tout le problème. Les premiers messages d’alerte datent de 1971. Depuis, la majorité des Etats et des grandes entreprises ont préféré le profit au futur, le court terme au long terme. Nous avons quatre heures, il ne nous en reste qu’une et nous pouvons encore rectifier le tir.



crédits photo : Laurene Corbinau

Greta Thunberg a montré l’exemple. Elle a prouvé que la jeunesse avait son mot à dire dans toute cette vieille histoire. Ce vieux-monde là, avec ses idéaux de surconsommation ne durera pas longtemps, et Greta a montré à sa génération qu’elle pouvait le réinventer. D’autant plus que beaucoup d’alternatives ont déjà commencé à voir le jour. Il lui suffit juste de s’en emparer et de leur donner de l’ampleur. C’est pourquoi ils étaient 3 600 dans les rues d’Angers, 168 000 en France, plus d’un million dans le monde afin de commencer tous ensemble dans la rue à écrire un nouveau récit pour un monde plus respectueux et modéré.

“Parce que l’utopie, c’est croire qu’on pourra continuer comme ça.”

ABC

La petite Histoire de Dupless Les grands escaliers -chapitre 2-

Vous, élèves, professeurs, agents de Duplessis-Mornay, que savez-vous de l’homme qui donna son nom à notre établissement? Il est pourtant représenté sur notre monumental escalier, juste à côté de Yolande d’Aragon. Avec son front dégarni et son nez pointu, il fut tout de même gouverneur de Saumur durant 32 ans! Figurez-vous d’ailleurs que ce grand homme projeta dès 1592 de fonder un collège et une Académie protestante près de l’hôtel de ville. Ainsi, grâce à son initiative, de jeunes gens purent apprendre intensivement les déclinaisons et les conjugaisons latines dès la sixième! Un vieille école stricte direz-vous. Pourtant, selon les dires de certains, Saumur était “la plus libérale des académies”. On y étudiait Cicéron, Virgile, Homère, le grec ancien, les amours de Didon et Enée... Bref, tous les grands auteurs de l’Antiquité!

ABC

